Petite introduction à la Bretagne orthodoxe

La Bretagne est une terre sainte, sanctifiée par de nombreux saint(e)s, terre arrosée, irriguée par le sang de nombreux martyrs et la sueur de nombreux ascètes, ermites.

Avant de s'appeler Bretagne, au temps de sa christianisation elle se nommait Armorique (le pays au bord de la mer), puis on la nomma Petite Bretagne.

Elle résista aux romains mais succomba en 57 avant J.-C. ; son appartenance à l'empire sera l'occasion d'une première christianisation. Puis elle résista aux francs avec lesquels les relations furent toujours tendues. Elle devint française par alliance,en 1532, mais conserva une certaine autonomie jusqu'à la Révolution.

Elle appartient aux derniers peuples celtes d'Europe tout comme ses cousins de Grande-Bretagne, alors la Bretagne, lesquels furent envahis à partir du IV siècle par diverses tribus germaniques dont les angles et les saxons, les jutes. Beaucoup de bretons insulaires trouvèrent alors refuge en Armorique, ce qui provoqua une seconde christianisation.

Cet enracinement dans la culture celte explique naturellement son appartenance à la chrétienté dite celtique laquelle survivra en Bretagne armoricaine jusqu'au IXème siècle. Elle ne sera éradiquée définitivement des îles britanniques qu'au XIIème siècle, non sans difficulté. Les communautés de cette tradition chrétienne celtique ne succomberont pas à la tentation de l'arianisme. Au contraire aux VI et VII siècle elles participeront à la ré-évangélisation de l'Europe.

Il y eu des échanges entre l'Orient (Egypte, Syrie, Palestine) et les bretons, que les voyages maritimes n'effraient pas, bien au contraire. Les celtes ont intégrés la tradition monastique et ascétique de l'Orient orthodoxe, ainsi que des usages comme le calcul de la date de Pâques, les jeûnes hebdomadaires etc..... Mais l'esprit général surtout, comme ce rapport entre les ermites, les monastères et le peuple des fidèles, les paroisses, est identique à ce que nous connaissons aujourd'hui dans l'Orthodoxie.

On peut avancer sans crainte de se tromper que la Bretagne est de culture chrétienne, mais ce n'est pas suffisant, elle est de culture monastique. Les moines sont à l'origine du progrès, de l'agriculture, de l'élevage, de l'artisanat, de l'organisation de la société. Les fidèles se sont groupés autour des lieux monastiques, ont fondé leur propre communauté à proximité dans une parfaite symbiose. Aujourd'hui, ces origines sont visibles partout :
- nos « plou », paroisses (ploe à l'origine, ploue, plo, plu, ple, pla, voir poul …)
- nos « lann », lieux monastiques
- nos « lok », lieux consacrés
Etc….

Comme aujourd'hui, les évêques sont des moines et ils vivent souvent dans un monastère. Remarquons qu'à notre époque en France orthodoxe, l'archevêque et métropolite Joseph, l'évêque Marc, l'évêque Syméon vivent dans leurs monastères….

Il est évident qu'à partir du IXème siècle, la romanisation ou grégorisation, puis le schisme du XIème ont fait disparaître ces traditions et usages. La rupture avec les origines a été consommée. Quelques restes ont survécu comme les troménies, les pardons….Mais il y eu d'autres initiatives pour éloigner les bretons de leurs racines. Par exemple, le fait de changer les patronages des lieux. Des églises, des chapelles sous le patronage de saints bretons ont été rebaptisées Saint Pierre, Saint Joseph, Notre Dame de….

Les bretons sont restés religieux et ont fournis beaucoup de prêtres, de moines et moniales, de religieux et religieuses à l'Église catholique-romaine (ou franco-latine….). Il se sont élevés contre la Révolution, non pour défendre la monarchie mais la foi, et ont eu beaucoup de martyrs.

Après le concile Vatican II, beaucoup de membres du clergé, outrepassant les orientations du concile, ont basculé dans une forme de protestantisme. Quittant la soutane et les signes distinctifs de leur état, ils ont surtout coupé le peuple des ses traditions ancestrales, de sa piété populaire. Certains ont interdit aux fidèles de prier le chapelet, d'autres sont allés jusqu'à enlever des églises les statues des saints , ont relégués au grenier, lorsqu'on ne les a pas détruites, les saintes reliques. Des pardons ont été supprimés….

La déchristianisation va bon train dans cette province qui fut la plus chrétienne de France, et ce n'est pas fini. Les monastères, maisons religieuses, paroisses ferment. Paradoxalement, depuis 25 ans, des paroisses, communautés, missions

orthodoxes ouvrent. Certaines communautés ont même pu acheter des églises, c'est le cas des paroisses roumaines de Rennes et de Nantes. Une importante communauté monastique (roumaine) s'est installée en pays de Léon, dans le monastère de Kerbénéat.

Signe des temps, prophétique ?

Le sang des nombreux martyrs, la sueur et le labeur des nombreux ascètes, ermites, moines et moniales qui ont abreuvé notre terre de Bretagne vont encore porter du fruit.

Père Philippe Calès (2020).